

Kamakura et mon bénévolat

Eiko KANDA

Cela fait déjà presque 20 ans que j'habite cette charmante ville...

Avant de venir à Kamakura, j'étais depuis longtemps citoyenne de Tokyo.

Par un grand bonheur, mon grand-père par alliance nous a permis d'habiter dans ce quartier calme de Kamakura où il avait passé les dernières années de sa vie.

Moi, j'allais à un lycée catholique géré par un couvent canadien et c'est là que j'ai fait connaissance avec la langue française.

Tellement charmée par cette langue qui sonnait si bien à mon oreille, j'ai décidé de l'apprendre sérieusement.

Plusieurs années plus tard, je me suis rendue en France pour apprendre la langue et la culture françaises à l'université de Dijon pour 2 ans.....mon premier rêve était ainsi réalisé.

Une fois mariée, prise par les occupations familiales, je n'avais malheureusement pas l'occasion de parler français. J'ai quand même continué à l'étudier dès que j'avais un petit moment pour ne pas l'oublier.

Depuis que je me trouve à Kamakura, je me suis aperçue combien j'avais de la chance d'habiter cette ville évidemment chargée d'histoire mais aussi très proche de la nature.

En promenade autour de chez moi, j'ai découvert de nombreux temples et sanctuaires si joliment arborés.

J'y ai croisé souvent des touristes étrangers dont certains parlaient français. Alors, je me demandais, si mon français ne pourrait pas servir un tant soit peu, pour aider ces touristes français à connaître cette ville.

Et Il y a environ 3 ans et demi, je suis tombée sur une page d'un journal local qui annonçait que l'Association « Welcome Guide » recrutait des guides volontaires en langues étrangères. Je me suis dit, « Tiens, c'est exactement ce que cherchais! » Je me suis immédiatement présentée à leur test d'embauche.

Une vingtaine de futures guides ont été retenus, en anglais, italien, espagnol, portugais, français, chinois et coréen. J'ai été surprise de cette diversité linguistique dans cette

ville mais sans doute le mérite-elle pour sa richesse aussi variée à faire découvrir.

Nous avons reçu ensuite une formation de guide une fois par semaine pendant 3 mois; Des cours d'histoire, sur des religions et des statues bouddhiques dans la matinée suivis de visites des principaux temples et sanctuaires dans l'après-midi.

Bien entendu, j'ai appris énormément de choses. Plus j'apprenais, plus je me rendais compte de l'importance et la valeur historique de Kamakura.

Je ne savais pas qu'il y avait plus de 100 temples et sanctuaires ici, que le premier monastère Zen au Japon fut KENCHOJI. Je ne savais pas non plus que le grand Bouddha en plein air de Kamakura, le 2^e en taille après celui de Nara, est d'origine, ce qui n'est pas le cas de celui de Nara qui fut détruit par des incendies et refondu 2 fois dont la dernière au 17^e siècle. Notre Bouddha a donc près de 750 ans tant dis que l'autre a seulement 320ans.

Quand je regardais ce Bouddha, réputé pour être le plus beau du Japon, je me disais; « ce serait merveilleux si je pouvais partager mes émotions avec des touristes en leur donnant des explications! »

Il y a tant d'endroits que j'aimerais leur faire visiter.

A commencer par le Sanctuaire de Tsurugaoka Hatimangu, protecteur de Shoguns et dédié aux dieux de la guerre, qui est peut-être l'un des plus importants. Car beaucoup d'événements se passèrent dans ce sanctuaire. L'épisode célèbre de la danseuse Shizuka gozen, la tragédie sanglante du 3^{ème} Shogun assassiné par son neveu etc.

Il y a aussi le temple de Hase connu pour sa grande statue de Kwannon en bois dorée aux 11 visages et pour son beau jardin fleuri toute l'année en bordure de l'étang; Ce jardin représente le paradis bouddhique de l'Ouest.

J'aime aussi le temple de Hokokuji, célèbre pour son jardin de 2000 bambous dont j'adore l'atmosphère calme et paisible.

Le Zeniarai Benten où vous êtes invités à laver votre argent dans la source d'eau qui jaillit au cœur de la grotte de la déesse-serpent Ugafuku. Selon la légende, l'argent lavé dans sa source, se multiplie après. Vous aurez donc la chance de devenir millionnaire!

J'ai cité quelques temples que j'aime beaucoup mais ce ne sont que quelques exemples parmi d'autres. En plus je dois ajouter qu'il y a non seulement des temples et des sites historiques mais aussi la nature dans sa splendeur. En une demi-heure à pieds de la gare, vous pouvez vous trouver en pleine nature et même faire une randonnée dans les collines entourées de cyprès et pins. Ou bien vous pouvez respirer l'odeur de la mer sur la plage à 1 km de la gare où beaucoup de gens viennent se baigner en été.

Ce que j'aime à Kamakura, c'est cette ambiance douce, cette harmonie de la nature et son histoire.

Après la catastrophe de la centrale nucléaire qui a suivi le séisme, on ne voyait presque plus de touristes étrangers, Heureusement depuis cette année, ils reviennent visiblement. Mais notre groupe de guides bénévoles n'est pas encore bien connu des touristes et nos services ne sont pas non plus souvent sollicités par internet. Nous avons donc commencé en juin à offrir des « Visites guidées gratuites le vendredi en langues étrangères ». Tous les vendredis, ceux qui sont disponibles parmi nous, attendent les touristes à la sortie de la gare de Kamakura avec notre pancarte « Visites guidées gratuites ». Et cela fonctionne très bien car certains touristes l'ont bien vue et ont bien apprécié leurs visites guidées. Le plaisir est pleinement partagé car c'est exactement le but recherché.

Pour conclure mon discours, je souhaite très sincèrement que de plus en plus de touristes connaissent notre bénévolat et que mon français ainsi que les autres langues de mes collègues puissent contribuer à leur faire découvrir la beauté et le charme de Kamakura.